

LES MAGNOLIAS

FLORENT OISEAU

LES MAGNOLIAS

Roman



VOIR DE PRÈS

Ce livre est composé avec le caractère typographique Luciole conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr.

© Allary Éditions, 2020.

© 2020, Voir de Près pour la présente édition
Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-270-7

VOIR DE PRÈS
www.voir-de-pres.fr

1

- Ça va te faire du bien le Sud.
- De quoi ?
- Je disais : ça va te faire du bien ces quelques jours dans le Sud.
- Ah ! Ouais.
- Te faire réveiller par le chant des cigales.
- Hein ?
- Te faire réveiller par le chant des cigales.
- Tu plaisantes ? Je les déteste ! Ils commencent par chanter, c'est vrai, pour t'amadouer. Mais avant même le début du deuxième couplet, ils t'ont déjà barbé les jantes de la bagnole.

Le sèche-cheveux s'est éteint, Rico est sorti de la salle de bains, s'est posté devant moi, une serviette autour de la taille. Il tenait sa tête bien inclinée et s'enfonçait les deux tiers de l'index au fond de l'oreille.

– Les cigales, je te parle des cigales !

– Ah, pardon, j'avais compris « les tziganes ».

Le carrelage était trempé, le tapis de douche, en revanche, intact, sec au possible. Comme s'il l'avait scrupuleusement évité. Mon regard s'est perdu sur la corbeille de fruits posée sur la table de la salle à manger. Je m'en suis approché, à l'intérieur, il y

avait une pomme et une douzaine de lettres de relance pour des impayés. J'ai croqué dans la pomme pendant qu'il continuait de se sécher, tout en m'offrant le détail de son anatomie, sans qu'à aucun moment, la pudeur ne vienne l'encombrer d'éventuelles considérations à mon égard. Rico partait dans le Sud pour s'entretenir avec un réalisateur, dans l'optique de me trouver un rôle susceptible de faire décoller ma carrière d'acteur. Je ne lui avais jamais versé un centime, il ne m'avait jamais trouvé le plus petit cachet d'intermittence, mais il aimait se présenter comme mon agent. Je le connaissais depuis le collège, soit plus de vingt-cinq ans. Depuis le jour de notre rencontre,

il n'avait cessé d'être mon meilleur ami, malgré les disputes, malgré la vie.

Cette pomme brillait par son acidité, j'en étais ravi. Les choses sucrées avaient tendance à m'ennuyer. Loin de ces considérations fruitières, Rico tirait comme un forcené sur la peau de ses couilles pour bien en sécher le dessous. Il la tendait comme une voile, j'avais l'impression d'assister au décollage d'un deltaplane.

– Je rentre dimanche. Passe dîner à la maison le soir, je te raconterai.

J'ai acquiescé et je suis rentré chez moi, mon trognon à la main.

J'ai passé deux jours entiers à ne rien faire, ou si peu. J'attendais le retour de Rico avec impatience. Je fondais beaucoup d'espairs sur son escapade provençale, à la rencontre de ce réalisateur inconnu qui ne voulait que moi pour son prochain film. Ma vie n'avait pas été aussi près de basculer depuis une éternité. Depuis trop longtemps, elle était aussi triste qu'une rangée de tables dressées dans un restaurant vide. Avec ma chemise blanche et mon torchon sur le bras, j'attendais qu'un événement me surprenne, qu'une personne vienne s'asseoir et me demande le menu.

J'ai regardé par la fenêtre et mangé de la purée avec du jambon. Le dehors n'avait rien à m'apprendre. Plus tard, il m'a semblé essentiel d'établir une liste des noms de poneys que j'imaginai les plus fréquemment donnés. J'ai pris le calepin qui ne me quittait jamais et je me suis lancé dans un recensement que je n'avais pas la prétention de vouloir exhaustif. Je ne savais pas bien expliquer la raison profonde de cette démarche, mais j'y voyais quelque chose relevant de l'essentiel. Le sujet m'intéressait, je voulais dresser cette liste de noms de poneys – que j'imaginai les plus fréquemment donnés – et la présenter à un directeur de centre

équestre pour qu'il me réponde : « En effet, vous êtes dans le vrai. C'est troublant, mais vous êtes dans le vrai. Tous ces noms sont des noms qu'on donne aux poneys. » Je me suis creusé la tête un certain moment. Les chiffres rouges de mon réveille-matin se succédaient à une vitesse assez vertigineuse, tandis que j'affrontais les pages de mon calepin et les affres de mon imagination.

- Caramel
- Jumper
- Tonnerre
- Rusty
- Pompon
- Tornado

Une bonne heure s'était écoulée, peut-être deux, et je ne disposais que de six noms. C'était tout ce que j'avais, pas un de plus, la panne sèche. J'ai réfléchi à l'injustice qui sépare les poneys des chevaux de course, au moment de l'attribution du nom. D'un côté, Pégase de Saphir, de l'autre, Pompon. Comme si la nature ne s'était pas montrée assez injuste sur le plan physique, il fallait que l'homme en rajoute une couche. J'ai cherché sur Internet s'il existait un mouvement, un groupuscule de gens actifs, des volontaires déterminés à démocratiser le nom à particule pour chaque poney lésé par l'état civil. Rien trouvé. L'univers semblait s'en moquer.

Désarçonné – si je puis me permettre l'expression –, je suis allé voir Rosie dans sa camionnette, avec les effluves de vie, de passion et de lait pour le corps parfum ibiscus qui embaumaient le lieu. Elle s'était attaché les cheveux, ses collants filés me chuchotaient de petites saloperies licencieuses. Ça m'a coûté vingt euros, mais j'en suis ressorti plus léger. Au moment de se rhabiller, on a discuté de ça, des noms de poneys. Elle avait un avis plus tranché que le mien.

– Ce ne sont que des poneys.

Je n'étais pas moins attristé, mais disons qu'elle avait su me faire

relativiser. Un discours brut, une analyse clinique. « Ce ne sont que des poneys. » Ces mots faisaient écho, résonnaient dans ma tête. Les poneys n'étaient pas conscients de l'iniquité qui les accompagnait tout au long de leur vie, c'est ce qu'il fallait se dire et continuer à exister tant bien que mal. Je l'ai prise dans mes bras et je suis rentré chez moi, convaincu par le réconfort quotidien que devait offrir son pragmatisme à toute épreuve.

Certaines choses m'atteignent sans que je ne sache l'expliquer, d'autres moins. Je suis capable de regarder des émissions dédiées aux pires meurtriers de l'histoire de